

*"On craindra le nom de l'Éternel depuis
l'occident, et sa gloire depuis le soleil levant"*

(Esaïe 59 : 19)

*"Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul
médiateur entre Dieu et les hommes,
Jésus-Christ homme, qui s'est donné
lui-même en rançon pour tous.*

(1 Timothée 2:5,6)

N° 678 : Mai - Juin 2024

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

Une assurance pour tous les peuples.....2

ETUDES DE LA BIBLE

Nathan réprimande David.....13

La mission d'Esdras d'instruire le peuple... 15

La réponse de Job à Bildad.....18

Job comprend et Dieu le bénit.....21

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Un soleil et un bouclier (1 / 2).....25

UNE ASSURANCE POUR TOUS LES PEUPLES

"Dieu a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, et dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts" - (Actes 17:31)

Les mots formant notre titre sembleraient impliquer une lueur d'espoir pour l'humanité dans le monde perplexe d'aujourd'hui. Il est certain que l'assurance de temps meilleurs est plus que jamais nécessaire, surtout à la lumière des guerres, des émeutes, de l'augmentation de la criminalité, de la polarisation politique, de l'incertitude économique, des bouleversements sociaux et de l'effondrement des normes morales de la population. Le monde d'aujourd'hui n'est pas beau à voir et les perspectives d'avenir sont sombres.

C'est en vain que nous cherchons dans les événements qui se déroulent autour de nous un signe indiquant qu'un jour il y aura un changement, que la race humaine se réveillera à temps de son cours calamiteux actuel pour sauver

ce que l'on appelle 'la civilisation' d'un effondrement complet. Nous devons chercher ailleurs pour recevoir cette assurance.

Il existe une source d'information qui révèle la relation entre le passé et le présent et qui, comme un phare, indique la voie à travers les ténèbres vers un nouveau jour prometteur, une époque de bénédictions pour tous que nous assure le grand Créateur de l'univers.

LE PECHE ET LA MORT

Aujourd'hui, notre seule source de véritable espoir est la Bible. Cependant, pour que ce grand livre ait pour nous la signification qu'il mérite, nous devons l'accepter pour ce qu'il prétend être, c'est-à-dire la Parole de Dieu.

Cette source d'espoir et d'assurance nous informe que nos premiers parents ont été créés à l'image de Dieu. Cela signifie qu'ils étaient parfaits et dotés des qualités divines d'amour, de sympathie et de compréhension. Si la terre était remplie de telles personnes, il n'y aurait ni guerre, ni crime, ni oppression, ni aucun des horribles maux qui affligent l'humanité aujourd'hui (Genèse 1:27,28).

Ces parfaits spécimens de l'humanité ont été invités à obéir à la loi divine et ont été informés que la désobéissance entraînerait la mort. Ils ont désobéi et la sentence de mort s'est abattue sur eux (Genèse 2:17). Les problèmes ne tardèrent pas à se manifester. Caïn a assassiné

son frère Abel, et le meurtre endémique se poursuit encore aujourd'hui. Le déclin de la race humaine a été constant. Les archives révèlent que moins de deux mille ans après la chute de l'homme, *"toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal"* (Genèse 6:5).

Le déluge a détruit ce mauvais ordre social, mais peu après, le péché et l'égoïsme ont recommencé à croître, et chaque génération en a connu les terribles résultats. Il y a eu des guerres et d'autres manifestations affligeantes du fait que la race humaine est effectivement déchue et incapable d'arrêter la course du péché vers le bas. La Bible l'atteste, tout comme les pages de l'histoire au cours des siècles.

SOULAGEMENT PROMIS

Cependant, à chaque génération, il y avait quelques personnes qui s'efforçaient de maintenir leur foi en Dieu et qui essayaient d'endiguer le flot de l'égoïsme humain.

Abraham était l'un d'entre eux, et Dieu l'a considéré comme un "ami" (Jacques 2:23). Dieu a fait une merveilleuse promesse à Abraham, l'assurant que toutes les familles de la terre seraient bénies par sa "semence" ou sa descendance. Lorsque Abraham a démontré sa foi totale en Dieu en acceptant d'offrir son fils Isaac en sacrifice, Dieu a confirmé cette promesse par son serment (Genèse 22:15-18 ; Hébreux 6:13-18).

Cette promesse a été transmise à Isaac et plus tard à Jacob, le petit-fils d'Abraham. Plus tard, Dieu a changé le nom de Jacob en Israël. À la mort de Jacob, elle est devenue l'héritage de la nation d'Israël dans son ensemble (Genèse 32:28 ; 35:10). Pour les fidèles d'Israël, cette promesse faite à Abraham était la base de leur espérance en un Messie à venir. Selon eux, le Messie établirait un gouvernement puissant en Israël, qui s'étendrait et bénirait toutes les familles - ou nations - de la terre (Psaumes 105:6-45 ; Michée 7:20).

Le plus grand événement jamais survenu sur la terre jusqu'alors était la naissance de Jésus, qui avait été envoyé dans le monde pour accomplir les promesses messianiques. Pourtant, comme beaucoup de bonnes choses qui se produisent dans le monde aujourd'hui, la naissance de Jésus a reçu peu de publicité à l'époque. Il ne fait aucun doute que les bergers, à qui les anges ont annoncé la naissance de Jésus, ont fait ce qu'ils ont pu pour répandre la nouvelle.

Cependant, il s'agissait d'une maigre publication pour un événement si important pour l'humanité. Les mages qui sont arrivés plus tard ont été très impressionnés et ont probablement répandu la nouvelle dans une certaine mesure. La naissance de Jésus a peut-être été remarquée lors de la tentative d'Hérode de détruire l'enfant en massacrant tous les enfants hébreux de la région.

Ainsi, comme c'est le cas aujourd'hui, le bien a été temporairement éclipsé par le mal.

Quelle que soit l'attention accordée à la naissance de Jésus à l'époque, l'un des plus grands événements de l'histoire s'est produit. C'était comme une lueur d'espoir dans la nuit de l'expérience humaine, car celui que le Créateur avait promis pour être le libérateur de l'humanité des effets dévastateurs du péché et de la mort était né. Certes, il est né dans une humble crèche, mais sa naissance a été annoncée par les saints anges. Sa destinée était d'être un Conseiller merveilleux, un Dieu puissant, un Père éternel et un Prince de la paix (Esaïe 9:5,6).

MESSIE ET ROI

Jésus est également né pour être le grand Messie et le Roi de la promesse. Ses disciples croyaient que telle était sa destinée. En fait, ils s'attendaient à ce qu'il établisse immédiatement son royaume et que, grâce à l'autorité que Dieu lui avait donnée, il délivre d'abord Israël du joug romain, puis qu'il prenne le pouvoir sur le monde. Cependant, alors que Jésus démontrait par ses miracles qu'il était capable d'accomplir la volonté divine, les disciples ne voyaient que peu ou pas de signes de la formation d'un nouveau gouvernement sous sa direction.

Ce qu'ils ont vu, c'est une opposition croissante à Jésus de la part des autorités religieuses. Cette opposition a atteint son

paroxysme lorsqu'il a réveillé Lazare du sommeil de la mort. Les disciples ne comprenaient pas l'attitude de Jésus face à la montée de l'hostilité (Jean 11:43, 44, 53). Il leur dit qu'il avait l'intention d'aller à Jérusalem et qu'il s'attendait à être arrêté et mis à mort. Ils ne parvenaient pas à harmoniser cela avec leurs attentes à l'égard de leur Maître. Pierre conseilla à Jésus de ne pas se rendre à Jérusalem et, plus tard, il essaya d'empêcher son arrestation en recourant à l'épée (Matthieu 16:21,22 ; Jean 18:10,11).

Tout cela en vain. Jésus était déterminé à se livrer à ses ennemis, bien qu'il eût pu demander à son Père céleste l'aide des saints anges s'il avait cru que telle était la volonté divine à son égard. Bien que leurs cœurs fussent angoissés, les disciples ne pouvaient rien faire pour renverser le cours des événements.

Leur Messie, leur Roi, a été arrêté, amené devant des prêtres et des chefs pour être jugé à tort, a reçu des crachats, a été battu, puis une couronne d'épines a été placée sur sa tête, et il a été cloué sur une croix où on l'a laissé mourir.

Sa mort fut accompagnée d'un grand tremblement de terre, et *"le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas"*. (Luc 23:45 ; Matthieu 27:51). Il y eut aussi des ténèbres sur le pays, symbolisant les ténèbres du péché et de la mort qui devaient être dissipées par celui que Jehova avait envoyé sur terre.

LE RÉDEMPTEUR

C'est par le sacrifice de sa vie que Jésus a racheté le péché et la mort pour toute l'humanité. En plus d'être le futur Roi du monde, il était désormais le Rédempteur de la race humaine. À l'époque, cependant, les disciples n'avaient pas compris cela et ils étaient déconcertés par le fait que leur Maître avait permis à ses ennemis de le mettre à mort (Marc 10:45 ; Jean 3:16,17).

La grande joie qu'ils avaient ressentie à sa naissance et à son ministère miraculeux avait été éclipsée par la frustration et la tristesse causées par sa mort. La foi des disciples était si fermement établie qu'il était le Messie, qu'ils ne prêtèrent guère attention à certaines de ses déclarations indiquant qu'il s'attendait à mourir de la main de ses ennemis. Comment cela pouvait-il arriver à leur Messie ? Néanmoins, lorsqu'il fut crucifié, ils se souvinrent vaguement de sa promesse qu'il ressusciterait "le troisième jour", et ils s'y accrochèrent comme à leur dernier espoir.

Tôt le matin de ce troisième jour, des femmes se rendirent au tombeau pour achever l'embaumement du corps de Jésus, et elles trouvèrent le tombeau vide. Un ange leur expliqua que leur Maître n'était pas là, qu'il était ressuscité. Les femmes reçurent l'ordre d'aller dire à ses disciples qu'il n'était plus mort (Luc 24:1-10).

Plus tard, le même jour, Jésus apparut comme un inconnu à deux de ses disciples qui

marchaient vers Emmaüs, et lorsqu'il leur demanda la cause de leur tristesse, ils expliquèrent ce qui s'était passé et ajoutèrent : *"Nous avons cru que c'était lui qui devait racheter Israël et, en outre, aujourd'hui est le troisième jour depuis que ces choses se sont passées"* (Luc 24:13-24).

Sur la base des prophéties de l'Ancien Testament, Jésus a fait remarquer à ces deux disciples qu'il était nécessaire que le Messie souffre et meure, et que les promesses de sa gloire en tant que Messie et Roi s'accompliraient plus tard.

Après que Jésus eut disparu de leur vue, ces disciples se dirent l'un à l'autre : *"Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, pendant qu'il nous parlait en chemin et qu'il nous ouvrait les Écritures ?"* (Luc 24:25-32). Il ne fait aucun doute que le cœur de tous les disciples a brûlé lorsqu'ils ont été convaincus que leur Maître était ressuscité d'entre les morts. Cependant, en dehors des disciples dévoués de Jésus, peu de gens croyaient que ce grand miracle s'était produit.

La résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts est l'événement le plus remarquable et le plus merveilleux de l'histoire du monde. Pourtant, on n'y a accordé que peu d'attention et la bonne nouvelle proclamée par ses fidèles disciples est tombée comme dans l'oreille d'un sourd.

LA COMMÉMORATION DE SA RESURRECTION

Le dernier dimanche de mars, la résurrection de Jésus sera à nouveau commémorée par des centaines de millions de personnes. Il y aura beaucoup de réjouissances, exprimées par de la musique inspirante et des rassemblements colorés.

La plupart des églises connaîtront leur plus grande affluence de l'année et des sermons éloquents seront prononcés. Cependant, la signification réelle de la résurrection de Jésus d'entre les morts reste inconnue de la majorité des gens. En effet, beaucoup de ceux qui prêcheront ce jour-là ignoreront eux-mêmes la véritable signification de la résurrection de Jésus, tout comme leurs fidèles.

Trois grands événements ont été associés à la venue de Jésus dans le monde, et tous donnent de l'assurance et de l'espoir à cette pauvre création qui gémit. Le premier, bien sûr, est sa naissance, le deuxième est sa mort et le troisième est sa résurrection.

Sans la mort de Jésus, l'humanité resterait condamnée à la mort, et il ne pourrait donc pas y avoir d'aurore d'un nouveau matin de joie pour la race humaine. Cependant, parce que Jésus a donné sa vie en rançon pour tous et qu'il a ainsi mis fin à la condamnation à mort adamique, la promesse réconfortante du Psaume 30:6 se réalisera : *"Le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse"*. Le grand événement de la mort de Jésus en tant que Rédempteur de l'homme sera

alors connu de toute l'humanité (1 Timothée 2:3-6).

L'ASSURANCE PAR SA RÉSURRECTION

Un Rédempteur mort ne pouvait pas délivrer l'humanité de la mort ; un roi mort ne pouvait pas non plus régner sur toutes les familles de la terre et les bénir, comme Dieu l'avait promis à Abraham (Genèse 12:3). La résurrection de Jésus d'entre les morts fut donc la grande étape suivante dans la réalisation du dessein divin pour le salut de l'humanité. Le Créateur, le Père céleste, a démontré son pouvoir d'accomplir ses promesses en ressuscitant Jésus d'entre les morts.

Cela montre que rien ne peut s'opposer à l'accomplissement de son dessein d'amour de relever la race humaine de la dégradation causée par la désobéissance à sa loi (1 Corinthiens 15:20 ; Philippiens 2:9).

Vraiment, la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts était donc l'assurance d'un jour nouveau, une lueur d'espoir pour une humanité désespérée et mourante. Dans le monde actuel, sombre, chaotique et souffrant, les gens en général n'ont pas une vraie connaissance de Dieu.

Dieu le sait, et l'apôtre Paul explique qu'il a "fermé les yeux" sur cette ignorance. Mais *"lorsque tes jugements s'exercent sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice"* (Esaïe 26:9). Ce temps de jugement est à venir. À ce sujet, et citant à nouveau notre texte d'introduction,

l'apôtre Paul explique que Dieu a *"fixé un jour"*, c'est-à-dire une période de temps, *"où il jugera le monde selon la justice, par cet homme [Jésus] qu'il a désigné, et dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts"* (Actes 17:30, 31).

Il n'y a aucune garantie de paix et de sécurité dans le monde d'aujourd'hui. Les armes de guerre ne nous donnent certainement aucune assurance ni aucun espoir. La science médicale accomplit de grandes choses, mais la sagesse humaine ne pourra jamais détruire la mort. L'éducation s'est généralisée dans le monde entier, mais peu de choses sont enseignées concernant les principes de Dieu et son plan.

Ce n'est qu'en regardant le plan de salut de Dieu, tel qu'il nous est présenté dans sa Parole, que nous pouvons avoir une véritable espérance. Dans ce plan, Jésus est le Prince de la paix, le futur juge des peuples et la *"vraie lumière, qui éclaire tout homme venant dans le monde"* (Jean 1:9). En lui, nous voyons le nouveau et juste roi de la terre et le grand Messie de la promesse. Nous avons ainsi l'assurance que tout le plan du Créateur, centré sur Jésus, deviendra un triomphe glorieux sur la terre parce que le Père l'a ressuscité d'entre les morts.

Que la commémoration de la résurrection de Jésus nous inspire à tous un désir plus grand que jamais d'annoncer au monde entier la bonne nouvelle du Royaume centrée sur lui ! 

Nathan réprimande David

Verset clé : « *David dit à Nathan : J'ai péché contre l'Éternel ! Et Nathan dit à David : L'Éternel pardonne ton péché, tu ne mourras point* » (2 Samuel 12 : 13).

Texte choisi : 2 Samuel 12 : 1 à 14.

Notre verset clé met en évidence le moment où la tension monte au cours de la confrontation de Nathan avec David. Parmi les récits riches de la Bible peu sont d'une aussi profonde éloquence et et aussi poignants que l'acte odieux de David. Le récit est d'une puissance instructive pour tous ceux qui cherchent à marcher sur les traces de Jésus.

Le roi David transgressa la loi de Dieu à différents égards. En effet, Dieu avait spécifiquement ordonné de ne pas tuer, de ne pas commettre d'adultère, de ne pas voler et : « *Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain... ni aucune chose qui appartienne à ton prochain* » (Exode 20 : 13-17). Or David convoita la femme d'Urie et commit un adultère avec elle ; non seulement il la subtilisa à Urie mais il organisa le meurtre de ce dernier pour couvrir le péché qu'il avait commis.

Peut-être que David, en tant que roi d'Israël, fut comme enivré par le pouvoir que lui donnait sa fonction, ainsi eût-il pu avoir le sentiment qu'une telle faveur de Dieu le plaçait au au-dessus des lois. Nous devons être prudents car nous pouvons avoir de telles perceptions erronées de nous-mêmes.

Jésus nous a mis en garde avec force sur ce point en Luc 6 : 41 et 42 : « *Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'oeil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton oeil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère: Frère, laisse-moi ôter la paille qui est dans ton oeil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton oeil, et alors tu verras comment ôter la paille qui est dans l'oeil de ton frère* ».

Dieu manifesta sa miséricorde envers David en le laissant continuer à vivre. En effet, au cours de la période qui suivit, il écrivit certains des plus merveilleux et des plus rassurants passages des Écritures : « *Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister ? Mais le pardon se trouve auprès de toi, afin qu'on te craigne* » (Psaume 130 : 3, 4).

Quelle pensée bénie de savoir que Dieu a conçu le pardon, grace auquel nous pouvons continuer à le vénérer et l'adorer. Voir aussi Romains 5 :1,2 : « *Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la*

foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu ».

Dans le Psaume 51, David exprime particulièrement bien son repentir sincère et son désir de continuer à servir Dieu. Lisons les versets 10 et 11 : *« O Dieu! crée en moi un coeur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. Ne me rejette pas loin de ta face, Ne me retire pas ton esprit saint ».* Puissions-nous rechercher chaque jour la miséricorde de Dieu, en nous repentant de nos péchés inévitables et en continuant à le servir.



La mission d'Esdras d'instruire le peuple

Verset clé : *« Car Esdras avait appliqué son coeur à étudier et à mettre en pratique la loi de l'Éternel, et à enseigner au milieu d'Israël les lois et les ordonnances »* (Esdras 7 : 10).

Texte choisi : Esdras 7 : 1 à 28.

Notre verset clé identifie trois principes conduisant à la fidélité d'Esdras dans son ministère pour le peuple de Dieu :

- 1) Il prépara son cœur à chercher la Loi du Seigneur.
- 2) Il fit ce qu'imposait la loi.
- 3) Il enseigna consciencieusement la loi de Dieu à Israël.

L'Éternel fit en sorte que le roi perse Artaxerxès fût ému dans son cœur pour bénir Esdras et son peuple. Il n'y a pas de doute que la nomination d'Esdras avec le soutien d'Artaxerxès pour organiser la répartition des différentes tâches fut la conséquence de sa dévotion aux lois de Dieu tout au long de sa vie.

Esdras en donne la confirmation dans les versets 27 et 28 du chapitre 7 : « *Béni soit l'Éternel, le Dieu de nos pères, qui a disposé le coeur du roi à glorifier ainsi la maison de l'Éternel à Jérusalem, et qui m'a rendu l'objet de la bienveillance du roi, de ses conseillers, et de tous ses puissants chefs ! Fortifié par la main de l'Éternel, mon Dieu, qui était sur moi, j'ai rassemblé les chefs d'Israël, afin qu'ils partissent avec moi.* »

Les trois qualités d'Esdras ont fait de lui l'homme qu'il fallait pour le travail à accomplir. **En premier lieu**, il avait préparé son cœur à rechercher la connaissance de la loi de Dieu. Cela est aussi important pour le chrétien. Nous devons garder notre cœur « *plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie* » (Proverbes 4 : 23). Et en Romains 10 : 10 il est écrit que « *... c'est en croyant du coeur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut* ». Ainsi, il ne suffit pas d'avoir une compréhension intellectuelle de la loi de Dieu ; mais il faut aussi que dans le cœur

réside une profonde appréciation des voies divines.

Le deuxième critère que Dieu retint pour choisir Esdras à son service fut sa fidélité pour exécuter tout ce qu'il y avait à faire. Il doit en être de même avec nous. Jacques nous met en garde dans ce sens dans son épître, chapitre 1, versets 22 à 25 : *« Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était. Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'oeuvre, celui-là sera béni dans ce qu'il fera »*. Efforçons-nous donc chaque jour à «mettre en pratique» la Parole de Dieu.

La troisième qualité qu'Esdras manifesta fut sa fidélité pour enseigner les principes de Dieu. Esdras ne craignit pas d'offenser qui que ce soit en rappelant ce que la loi de Dieu exige. En une occasion, par exemple, il eut la hardiesse de dire au peuple d'Israël qu'il ne fallait ni prendre des femmes ou des maris étrangers, ni être attiré par la prospérité ou le bien-être de ceux des pays voisins (Esdras 9:10-15). En effet, ceux qui avaient péché de cette manière n'avaient aucune possibilité de réparer leur faute. Notre Père

céleste nous demande parfois de faire des choses qui ne sont pas agréables à l'esprit charnel. Pourtant, ses commandements ne sont pas déraisonnables, comme nous le lisons en 1 Jean 5 : 2 et 3 : « *Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements. Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles.* »

Tout en gardant à l'esprit ces enseignements, soyons fidèles comme le fut Esdras : préparons chaque jour nos cœurs pour rechercher la volonté de Dieu, faisons-le fidèlement au mieux de nos capacités et enseignons-le aux autres en parole et en action.



La réponse de Job à Bildad

Verset clé : « *Dieu a créé la Grande Ourse, l'Orion et les Pléiades, et les étoiles des régions australes. Il fait des choses grandes et insondables, des merveilles sans nombre. Voici, il passe près de moi, et je ne le vois pas, Il s'en va, et je ne l'aperçois pas* » (Job 9 : 9 à 11).

Texte choisi : Job 9 : 1 à 35.

Le verset clé est un petit extrait de la réponse de Job à Bildad, l'un de ses trois supposés

consolateurs. Dans le chapitre précédent, Bildad soutient que Jéhovah est au-delà de notre compréhension, ce qui implique qu'il ne vaut même pas la peine d'essayer de le comprendre.

Job était un homme juste et, en tant que tel, il avait confiance dans le caractère raisonnable de Dieu. Il répondit vivement aux trois consolateurs : *« Que n'avez-vous gardé le silence ! Vous auriez passé pour avoir de la sagesse. Écoutez, je vous prie, ma défense, et soyez attentifs à la réplique de mes lèvres. Direz-vous en faveur de Dieu ce qui est injuste, et pour le soutenir alléguerez-vous des faussetés ? Voulez-vous avoir égard à sa personne ? Voulez-vous plaider pour Dieu ? S'il vous sonde, vous approuvera-t-il ? Ou le tromperez-vous comme on trompe un homme ? Certainement il vous condamnera, si vous n'agissez en secret que par égard pour sa personne. Sa majesté ne vous épouvantera-t-elle pas ? Sa terreur ne tombera-t-elle pas sur vous ? Vos sentences sont des sentences de cendre, vos retranchements sont des retranchements de boue. Taisez-vous, laissez-moi, je veux parler ! Il m'en arrivera ce qu'il pourra. Pourquoi saisis-je ma chair entre les dents ? J'exposerai plutôt ma vie. Voici, il me tuera ; je n'ai rien à espérer ; mais devant lui je défendrai ma conduite »* (Job 13 : 5 à 15).

En anglais, le verset 15 cité par l'auteur dans la version King James est traduit dans un sens différent de celui de nos traductions en

français dont l'équivalent correspond mot à mot à « *Même si Dieu me tue, j'aurai confiance en lui* ». De la part de Job c'était très courageux d'affirmer cela ; notons toutefois qu'il ne se contente pas de se coucher passivement, mais qu'il ajoute qu'il « défendra » sa conduite devant Dieu. Nous aussi, nous pouvons présenter notre cas devant le trône du Père. Car Il désire que nous interagissions avec lui et que nous sondions avec lui les principes de la justice. Il nous encourage à nous approcher de lui en toute honnêteté, et souhaite que nous le fassions en confessant nos espérances et en admettant nos fautes.

La puissance de Dieu est infinie. Le verset clé atteste sa toute-puissance. Il a créé les étoiles et les a disposées en constellations pour que nous les médions. Il accomplit des choses extraordinaires que l'humanité ne peut pas encore comprendre. Dieu a réalisé des miracles au-delà de l'entendement, en faisant tout dans l'univers physique à partir d'atomes. Qui, à part lui, pourrait précisément ajuster les différentes caractéristiques et forces de ces minuscules particules en cohésion et faire interagir les unes avec les autres pour former des molécules ?

« *Dieu ... passe près de moi, et je ne le vois pas* », dit Job dans le verset clé. Effectivement Dieu n'est pas loin de chacun de nous, bien qu'étant invisible à l'oeil humain ; l'apôtre Paul écrivit dans ce sens ce que nous trouvons en Actes 17 : versets 26 à 28 « *Il a fait que tous les hommes,*

sortis d'un seul sang, habitent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure; il a voulu qu'ils cherchent le Seigneur, et qu'ils s'efforcent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être ». Ne soyons donc pas la proie des discours de ceux qui doutent comme Bildad, mais au contraire, vivons comme Job, animés d'une foi vivante en Dieu.



Job comprend et Dieu le bénit

Verset clé : *« Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon oeil t'a vu »* (Job 42 : 5).

Texte choisi : Job 42 : 1 à 6 et 10 à 17.

Dans cette leçon, notre verset clé met en évidence ce qui se passa au moment où Job fut profondément éclairé concernant les voies de Jéhovah. Job dut attendre dès les premières afflictions ; ensuite il fut confronté aux premiers jours de deuil dans le silence, puis aux heures de débat philosophique avec ses prétendus consolateurs, et finalement, il rencontra Dieu.

À partir du chapitre 38, Dieu apparaît dramatiquement à Job du milieu de la tempête, et il parvient à faire cesser tout débat et tout raisonnement humain.

Au verset 2 de ce chapitre, il dit : « *Qui est celui qui obscurcit mes desseins par des discours sans intelligence ?* » Pour Job, ce moment fut certainement tout à la fois terrifiant et excitant !

Les paroles de Dieu laissèrent Job sans réponse : « *Ceins tes reins comme un vaillant homme ; Je t'interrogerai, et tu m'instruiras. Où étais-tu quand je fondais la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence* ». Dans les versets suivants (5 à 41) jusqu'à la fin de ce même chapitre, Dieu lui demande où il était lorsque la terre fut créée, quand la mer fut fermée avec des portes et quand la flore et la faune furent faites ; effectivement Job reste sans voix ; mais à présent il comprend que Dieu est au-delà de la compréhension humaine. Dieu nous informe davantage en Esaïe 55 : 8 et 9 : « *Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées* ».

David, en parlant de l'omniscience de Jéhovah, écrit : « *Éternel ! Tu me sondes et tu me connais, Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, Tu pénètres de loin ma pensée ; Tu sais quand je marche et quand je me couche, et Tu pénètres toutes mes voies. Car la parole n'est pas sur ma langue, que déjà, ô Éternel, tu la connais entièrement. Tu m'entoures par derrière et par devant, et Tu mets ta main sur moi. Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée,*

elle est trop élevée pour que je puisse la saisir » (Psaume 139 : 1 à 6). Quelles que soient les spéculations faites au sujet de Dieu, beaucoup de choses restent au-delà de la compréhension humaine.

Dans le passé, nous avons entendu parler de Dieu de bouche à oreille, mais souvent nous avons été trompés dans notre perception du caractère de notre Créateur. Certains nous ont parlé de Dieu en fonction de leurs spéculations humaines et de leurs préjugés ; d'autres ont voulu nous enseigner les traditions humaines qu'ils considéraient comme faisant autorité au sujet de la nature et des desseins de Dieu (Marc 7 : 5 à 13). Aucun de ces enseignements ne pouvait nous donner une information correcte concernant notre compréhension de Dieu. Ce fut uniquement quand nous nous sommes tournés vers la Parole de Dieu, la Sainte Bible, qu'Il nous a enfin été révélé tel qu'Il est vraiment : « *Dieu est Amour* » (1 Jean 4 : 8), de même : « *La nouvelle que nous avons apprise de lui, ... c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres* » (1 Jean 1 : 5).

Job fut richement béni par Dieu, comme mentionné en Job 42 : 10 à 16. Tout ce qu'il avait perdu lui fut rendu au double de ce qu'il avait possédé ; il en fut ainsi de ses brebis, chameaux, bœufs et ânes. Curieusement, bien qu'il ait perdu dix enfants, il n'en eut pas deux fois plus. L'Éternel lui accorda sept fils et trois filles quand Il le rétablit dans son premier état.

Nous pensons que ce ne fut pas par erreur qu'il en fut ainsi. Ici, en parfaite harmonie avec les Écritures, se trouve une belle confirmation de la résurrection des morts. Job n'a pas eu vingt enfants après son épreuve.

Cependant, cela se fera au moment de la résurrection. Les dix enfants qui étaient morts plus tôt reviendront de la tombe et seront unis avec leur deuxième groupe de dix frères et sœurs, tels des jumeaux, ainsi qu'avec leur mère et Job, leur père. Puissions-nous, par la grâce divine, continuer à croître dans notre compréhension de Dieu, et ainsi être bénis.



Un soleil et un bouclier (1 sur 2)

"Car l'Éternel Dieu est un soleil et un bouclier, L'Éternel donne la grâce et la gloire, Il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité".

Psaume 84:12

L'Apôtre Pierre nous dit que ceux qui s'efforcent de suivre les traces de Jésus ont reçu "*des promesses extrêmement grandes et précieuses*", grâce auxquelles nous pouvons être rendus "*participants de la nature divine*" (2 Pierre 1:4).

Notre Père céleste, en nous donnant ces promesses, a utilisé diverses illustrations pour nous aider à saisir leur réalité, et l'intimité de notre relation avec lui les rend encore plus précieuses pour nous.

Prenons, par exemple, l'illustration utilisée au début de notre texte : "*Le Seigneur Dieu est un soleil*". Quelles pensées de clarté et de joie cela suscite-t-il en nous ! Combien de fois les circonstances immédiates de la vie sont sombres et inquiétantes. C'est le cas dans l'expérience de toute l'humanité. Le règne du péché et de la mort a eu un effet néfaste sur tous. Cependant, nous qui avons eu la chance de connaître le Seigneur, nous nous trouvons en désaccord avec notre

environnement dans le monde. Les choses qui procurent un peu de joie au monde ne signifient rien ou presque pour nous. Ainsi, les ténèbres qui couvrent la terre à cause de la domination de Satan seraient des plus déprimantes, si ce n'est que Dieu est notre "soleil".

Dans nos luttes contre divers adversaires - le monde, la chair et le diable - les perspectives semblent souvent sombres. Si cela devait continuer, nous nous découragerions et nous nous évanouirions sur le bord du chemin. Mais le Seigneur veille sur nous. Lorsqu'il voit que nous avons appris une leçon nécessaire, les sombres nuages de désespoir qui nous entourent se dissipent et nous voyons le soleil de l'amour divin. Presque instantanément, tout s'éclaire autour de nous. Nous marchons d'un pas plus ferme et notre cœur se réjouit, car nous savons que le Seigneur est avec nous et qu'il a brillé sur nous.

Un "bouclier"

Le Seigneur est aussi un *"bouclier"* pour son peuple. Dieu a dit à Abram : *"Ne crains point, ... je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande"* (Genèse 15:1). Cela a été vrai pour Abram, le père des fidèles, et cela a été vrai pour tout le peuple de Dieu depuis lors (Romains 4:11-16).

Dans cette promesse, le Seigneur utilise un bouclier pour symboliser la protection. Pour

Abram, la protection était en grande partie physique, mais pour nous, à l'heure actuelle, elle est en grande partie spirituelle.

Dieu était également la "très grande récompense" d'Abraham. Bien que le patriarche ait quitté son pays et soit allé dans une terre étrangère, Dieu l'a fait prospérer. Finalement, la promesse d'une descendance s'est accomplie pour cet "*ami de Dieu*" (Jacques 2:23). Comme le Seigneur nous récompense richement lorsque nous avançons vers la Canaan céleste, confiants que, puisqu'il est notre bouclier, aucun mal ne peut nous arriver !

La protection de Dieu s'exerce sur son peuple de diverses manières. Dans le Psaume 91:4, nous lisons que la vérité du Seigneur sera notre "bouclier et notre cuirasse".

Nous sommes protégés en tant que nouvelles créatures. Les attaques contre nous sont dirigées contre l'esprit. Les flèches de l'ennemi sont souvent des "paroles amères" et des paroles trompeuses et mensongères, destinées à semer le doute et à instiller la peur dans nos cœurs et nos esprits (Psaume 64:3). Pour nous protéger contre ces flèches empoisonnées de l'Adversaire, le Seigneur nous a donné sa Parole de Vérité comme bouclier. En effet, elle constitue une "*armure*" complète, avec le bouclier de la foi, la cuirasse de la justice, le casque du salut, les sandales de la paix et les vêtements ceints de la vérité (Éphésiens 6:13-17).

Si nous considérons le bouclier comme la vérité qui nous protège contre nos ennemis, nous pouvons le considérer d'un point de vue plus intime, comme contenu dans la promesse de Dieu de ne jamais nous quitter ni nous abandonner (Hébreux 13:5). Nous nous réjouissons du grand plan de salut de Dieu pour toute l'humanité, mais combien il est précieux de l'entendre nous dire, individuellement : "Ne crains pas, je suis ton bouclier. Continue à mettre ta confiance en moi. Va souvent au trône de la grâce, et tu trouveras la force de t'aider à chaque fois que tu en auras besoin. Tes ennemis peuvent être haineux et forts, mais celui qui est pour toi est plus grand que tous ceux qui sont contre toi. Je suis de votre côté et je ne permettrai pas qu'on vous fasse du mal en tant que mon enfant spirituel" (Jean 10:28-30 ; 1 Jean 4:4).

Le psalmiste nous donne des détails à ce sujet, en disant : *"Tu ne craindras ni la terreur de la nuit, ni la flèche qui vole le jour, ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la destruction qui se produit en plein midi. Mille tombent à ton côté et dix mille à ta droite, Mais ils n'approchent pas de toi. De tes yeux seulement tu verras, tu contempleras le salaire des méchants. Car tu as fait de l'Éternel, mon refuge, le Très-Haut, ta demeure"* (Psaume 91:5-9).

Dieu, par ses promesses, nous assure de sa protection, et il met en œuvre ces promesses en constituant les anges comme nos gardiens.

"L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les délivre" (Psaume 34:7).

Les anges sont des êtres spirituels puissants, dotés de la connaissance nécessaire de la volonté de Dieu pour chacun de ses peuples. Ils savent quand alléger le fardeau et rendre le chemin plus facile. Ils savent quand écarter les nuages pour que nous puissions voir le "soleil", afin que ses rayons éclairants et réchauffants dissipent les ténèbres dont nos cœurs sont accablés.

Sa favorite

"Le Seigneur donnera la grâce et la gloire", dit notre texte. C'est-à-dire que Dieu nous montrera sa faveur et sa bonté, ce qui est l'idée contenue dans le mot hébreu traduit ici par "grâce".

De combien de façons merveilleuses le Seigneur accorde-t-il son amour et sa bonté à son peuple ! David a écrit : *"Que ta bonté est grande, ô Dieu ! C'est pourquoi les enfants des hommes se confient à l'ombre de tes ailes. Ils se rassasient de la graisse de ta maison, et tu les abreuves au fleuve de tes délices. Car la source de la vie est auprès de toi, et c'est à ta lumière que nous verrons la lumière"* (Psaume 36:7-9). La "maison" de Dieu, à l'époque actuelle, c'est son peuple, et combien sont grandes les dispositions qu'il a prises pour lui ! Nous disposons d'enseignements riches, nourrissants et stimulants de sa Parole,

dont nous pouvons nous nourrir pour devenir forts dans le Seigneur et grandir à l'image de notre Chef, le Christ Jésus.

S'abreuver des plaisirs de Dieu

Le Seigneur nous a également fait *"boire au fleuve"* de ses plaisirs. Le plaisir de Dieu se manifeste dans toutes ses œuvres : *"Tu as créé toutes choses, et c'est pour ton plaisir qu'elles sont et qu'elles ont été créées"* (Apocalypse 4 :11). Nous partageons ce plaisir avec notre Père céleste, car nous savons que sa création humaine sera finalement réconciliée avec lui et qu'elle louera et magnifiera son saint nom pendant toute l'éternité. Dieu prend un plaisir particulier à sa nouvelle création. Il a dit à Jésus : *"Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis toute mon affection."* (Luc 3:22).

Quelle joie pour nous aussi de vivre en Jésus ! Il est notre frère aîné bien-aimé, notre modèle, notre avocat, notre capitaine, notre grand prêtre et notre chef. Il est pour nous celui qui *"se distingue entre dix mille"* et *"toute sa personne est pleine de charme"*, un ami et un compagnon constant (Cantiques des cantiques :5:10,16). Nous lisons encore : *"L'Eternel aime ceux qui le craignent, ceux qui espèrent en sa bonté"* (Psaume 147:11). Une pensée similaire est exprimée dans le Psaume 149:4 *"Car l'Eternel prend plaisir à son peuple, Il glorifie les malheureux en les sauvant."*

Ces paroles décrivent d'autres "fleuves de son plaisir" auxquels Dieu nous a donné le privilège de nous abreuver. Il est certain que nous trouvons également du plaisir dans notre association avec le peuple du Seigneur, le peuple béni de Dieu qui *"connaît le son joyeux"* du message de l'Évangile (Psaume 89 :15,16). Parmi eux, il n'y a pas beaucoup de sages, pas beaucoup de riches, pas beaucoup de nobles selon les critères du monde, mais ils sont très estimés par le Père céleste et doivent l'être les uns par les autres (1 Corinthiens 1:26-28).

La fraternité chrétienne est très précieuse pour chacun des consacrés du Seigneur. Il n'y a rien de comparable dans le monde. En faire partie et faire l'expérience du "lien" béni qui unit les cœurs de tous ses membres dans les liens de l'amour chrétien est un autre des fleuves de plaisir qui rafraîchissent et réjouissent les cœurs de tous ceux pour qui le Seigneur est un soleil et un bouclier.

Dans Esaïe 53:10, il est fait référence à un autre plaisir de Dieu. La prophétie de ce verset concerne le but pour lequel Jésus est venu sur terre, à savoir l'exécution du plan d'amour du Créateur pour la réconciliation et la restauration de la race humaine déchue. Nous ne manquons pas de faire souvent référence aux choses qui nous procurent du plaisir. De même, Dieu, tout au long de sa Parole, parle à maintes reprises de son grand plaisir et de son projet de ramener le monde

mort à la vie. Pierre se réfère à ce plan de *"restitution"* et dit qu'il a été *"annoncé par la bouche de tous les saints prophètes depuis le commencement du monde"* (Actes 3:21).

Ce "plaisir" de Jéhovah faisait partie de la *"joie qui était placée devant"* Jésus, ce qui lui a permis d'endurer la croix et de mépriser la honte associée au fait de donner sa vie pour les péchés du monde (Hébreux 12:2). La connaissance de cette glorieuse vérité du plan de Dieu satisfait nos désirs comme rien d'autre ne pourrait le faire. Le but de Dieu dans le *"grand salut"* de l'ère actuelle de l'Évangile est un autre fleuve de son plaisir (Hébreux 3:2).

Nous avons le privilège de coopérer avec notre Père Céleste pour répondre à ce *"haut appel"* (Philippiens 3:14). Paul nous exhorte à *"travailler"* à notre propre salut, et il ajoute : *"Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir "*(Philippiens 2:12,13).

Nous pouvons être assurés que, quelles que soient les difficultés du chemin ou le nombre d'expériences difficiles qui tendent à nous décourager dans notre course au sacrifice, celui qui est notre soleil et notre bouclier continuera à travailler en nous pour accomplir son bon plaisir. *"Ne craint pas, petit troupeau"* a dit Jésus, *"car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume"* (Luc 12:32).

(A suivre)